

Orgelsommer 2017

Été des orgues

Schirmherr / Patronage: Landrat Patrik Lauer



Sonntag, 27. August, 17 Uhr
Dimanche 27 août 17 heures

Collégiale Saint-Étienne
Hombourg-Haut

Emmanuel Teutsch, hautbois
Joachim Fontaine, orgue

Orgelsommer 2017 Été des orgues 2017
Schirmherr: Landrat Patrik Lauer

Dimanche 17 août 17 heures
Sonntag, 27. August 17 Uhr
Collégiale Saint Etienne, Hombourg-Haut

Emmanuel Teutsch, hautbois
Joachim Fontaine, orgue

Werkfolge

César Franck (1822 — 1890)

Choral en la mineur

Josef Gabriel Rheinberger (1839 – 1901)

Cantilene pour hautbois et orgue

Théodore Gouvy (1819 – 1898)

Prélude et Fugue Nr. 2 en la mineur

Prélude et Fugue No. 4 en sol mineur

(restitution Alain Thiel)

Josef Gabriel Rheinberger (1839 – 1901)

2e mouvement de la Sonate no 5 en fa dièse majeur op. 111

Georg Philipp Telemann (1681 - 1767)

Sonate en la mineur pour hautbois et orgue

Siciliana – Spirituoso – Andante - Vivace

Gabriel Pierné (1863 – 1937)

Prélude op. 29,1

Paul Pierné (1874 – 1952)

Pastorale

Josef Gabriel Rheinberger (1839 – 1901)

Improvisation pour hautbois et orgue

Eugène Gigout (1844 — 1925)

Andantino espressivo

Ludwig Boslet (1860 — 1951)

Toccata, Introduction und Fuge op. 33

Le programme de cet après-midi à Hombourg-Haut, la ville de Théodore Gouvy, veut, entre autres, présenter des compositeurs de la région interfrontalière. Contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, il y a eu plusieurs carrières de musiciens lorrains, qui ont trouvé leurs plus grands succès dans les grandes métropoles de la musique comme Paris: de J. B. de Boismortier (né à Thionville) jusqu'aux compositeurs du XX. siècle. Le choix des pièces s'oriente au répertoire romantique: *Gabriel Pierné*, contemporain et ami de Claude Debussy était, tout comme son cousin *Paul Pierné*, né à Metz. En 1890 Gabriel Pierné devint le successeur du légendaire César Franck à l'église Ste. Clotilde à Paris. De plus, il n'était non seulement estimé comme compositeur mais aussi en tant que chef d'orchestre ayant dirigé un grand nombre de créations d'œuvres de musique nouvelle de son temps. C'était lui qui avait dirigé par exemple la création de l'oiseau de feu de Strawinsky, une œuvre clé de l'histoire de musique du XXe siècle. Son cousin Paul Pierné était un disciple de César Franck, et lui aussi a occupé ensuite un poste d'organiste dans une des église de renommée à Paris, à Saint Paul Saint Louis. Mais Paul était surtout actif comme compositeur: parmi ses œuvres on trouve des opéras, oratorios, poèmes symphonique et un riche répertoire de musique de chambre ainsi que de musique sacrée.

Das heutige Programm in Hombourg-Haut, der Heimat Gouvys, will einige Komponisten aus der deutsch-französischen Grenzregion vorstellen. Denn anders als man vielleicht vermuten könnte, gab es in Lothringen einige Komponisten, deren Karriere sie – vergleichbar Gouvy – in die großen Metropolen der Musik führte, angefangen von dem in Thionville gebürtigen Joseph Bodin de Boismortier bis in die Moderne, wobei sich die Auswahl der Werke am romantischen Repertoire orientiert. *Gabriel Pierné*, Zeitgenosse und Freund Debussys, war ebenso wie sein Cousin *Paul Pierné* in Metz gebürtig. Gabriel Pierné wurde 1890 Nachfolger des großen César Franck in der Pariser Kirche Sainte Clotilde, außerdem war er nicht nur als Komponist anerkannt, sondern auch als Dirigent „Neuer Musik“, unter anderem dirigierte er die Uraufführung von Strawinskys „Der Feuervogel“, einem Meilenstein der Musikgeschichte. Sein Cousin Paul Pierné war Schüler César Francks und später zwar auch Organist der Pariser Kirche St-Paul-St-Louis, vor allem aber als Komponist tätig (u.a. von

Opéren, Oratorien, symphonischen Dichtungen und zahlreichen Werken der Kammermusik und Kirchenmusik).

Eugène Gigout est né à Nancy, où il découvrit son amour pour la musique à l'âge d'enfant en tant que chanteur du chœur de la cathédrale. Lui aussi a poursuivi sa carrière à Paris, où il devint le successeur du légendaire Alexandre Guilmant comme professeur d'orgue. Parmi ses élèves on compte Gabriel Fauré. La pièce "andantino espressivo" a été composée en 1917 et fit — après la fin de la Grande Guerre — partie d'une collection d'œuvres de musique d'orgue "Les voix de la douleur chrétienne" en commémoration des victimes de la guerre.

Eugène Gigout war in Nancy gebürtig, wo er zunächst in der Kathedrale sang. Auch seine Karriere führte ihn nach Paris, wo er an der Kirche St-Augustin Organist war, daneben aber auch zum Nachfolger des legendären Alexandre Guilmant als Professor für Orgel am Conservatoire tätig war. Zu Gigouts Schülern zählte u.a. Gabriel Fauré. Sein Andantino espressivo wurde 1917 komponiert und erschien nach dem Ersten Weltkrieg als Teil der Sammlung "Les voix de la douleur chrétienne" (Die Stimmen der Christlichen Trauer) in Erinnerung an die Opfer des Krieges.

Ludwig Boslet était un compositeur allemand, qui estimait beaucoup la musique d'église française, ce qui n'était pas du tout évident dans les années après la guerre franco-allemande. Boslet jouait par exemple régulièrement les Grandes Sonates de Guilmant lors de ses concerts à la cathédrale de Trèves, alors que Guilmant de son côté jouait les sonates de Boslet à Paris, au Trocadéro. Boslet est né en Rhénanie-Palatinat; après ses études avec Faisst à Stuttgart et Rheinberger à Munich, il devint professeur de piano et organiste à Ludwigshafen, puis pour dix ans à St. Ingbert, pour finalement devenir titulaire de la cathédrale de Trèves jusqu'à sa mort. C'est d'ailleurs dans cette cathédrale que Boslet a joué, juste après la Première Guerre Mondiale, à l'occasion d'une „cérémonie de Napoléon“, une sonate de Guilmant. Il se souvient dans sa biographie: „Cette élégante composition a fait une impression telle que l'un des officiers français s'est exclamé tout haut ‚Bravo‘ dans la

cathédrale. L'évêque aux Armées et un général, tous deux Français, sont venus me féliciter pour ma prestation en déclarant: ‚C'était grandiose‘. Les deux grandes nations de musiciens, la France et l'Allemagne, ne faisaient qu'un dans cette haute et fière considération.“

Ludwig Boslet – in den Jahren nach dem deutsch-französischen Krieg keine Selbstverständlichkeit – schätze als deutscher Kirchenmusiker die französische Kirchenmusik sehr und führte regelmäßig die Orgelsonaten seines Zeitgenossen Guilmant auf. Umgekehrt spielte Guilmant Boslets Sonaten in seinen Konzerten im Trocadéro in Paris. Boslet stammte aus dem Rheinland, später war er in Ludwigshafen, dann für 10 Jahre in St. Ingbert, und schließlich bis zu seinem Tod als Titularorganist am Trierer Dom tätig. Dort spielte sich nach dem Ende des Ersten Weltkriegs auch eine interessante Episode ab, die für Boslets Liebe zu Frankreich symptomatisch scheint. Zu einer von den französischen Besatzern gehaltenen „Napoleonsfeier“ ließ er er sich nicht nehmen, eine Guilmant-Sonate zu spielen. In seinem Lebenslauf erinnert er sich: „Diese noble Komposition machte einen solchen Eindruck, daß einer der franz. Officiere im Dom laut ‚Bravo‘ rief. Der Armeebischof und ein General, beide Franzosen, stellten mich, gratulierten mir zu meiner Leistung und sagten: ‚Das war großartig‘. In dieser stolzen Hochachtung verkehrten damals schon die zwei großen Musikernationen Frankreich und Deutschland.“

Le nom de *Rheinberger* nous conduit également dans le temps et l'esthétique de Théodore Gouvy et de la musique sacrée romantique de la région frontalière franco-allemande. Comme Guilmant et Franck à Paris, Rheinberger était le doyen de la musique d'orgue en Allemagne, où il a enseigné pendant un grand nombre d'années au conservatoire de Munich. Un de ses élèves était Ludwig Boslet. Dans les archives Gouvy nous trouvons une lettre de Rheinberger à Gouvy, auquel était attaché une partitions de sa musique: la sonate op. 111 en fa dièse majeur. Je remercie Emmanuel Teutsch pour sa participation dans ce concert, qui a choisi également des œuvres orientées au contexte romantique de ce concert. Les oeuvres de Rheinberger, mais aussi de Britten (à son époque un „outsider“ comme Gouvy) montrent bien que l'esthétique romantique n'a pas été complètement oubliée après la Grande Guerre et les années folles des avant-gardes futuristes.

Grâce au travail bibliographique et musicologique d'Alain Thiel, nous sommes en mesure de présenter les Préludes et Fugues de Gouvy. Gouvy, qui possédait une vaste bibliothèque musicale, recherche ici — sur les traces d'un Jean Sebastian Bach ou d'un Telemann — les richesses de la rhétorique et de l'harmonie de la musique baroque.

Auch der Name *Rheinbergers* führt uns auf die Spuren Gouvys und der deutsch-französischen Kirchenmusik in der Grenzregion. Rheinberger – vergleichbar Franck und Guilmant in Frankreich – war über viele Jahrzehnte in München der berühmteste Lehrer für Orgel- und Kirchenmusik, auch Boslet war sein Schüler. Im Nachlass Théodore Gouvys überlebte ein Brief Rheinbergers an Gouvy, dem Rheinberger auch ein Musikwerk mit besten Grüßen beifügte, seine Sonate op. 111 Fis-Dur. Ich danke Emmanuel Teutsch, dass auch er die Oboe und die von ihm ausgewählten Stücke an dieser romantischen Ausrichtung des Konzertes orientiert. Dass die Ästhetik Gouvys und seiner romantischen Zeitgenossen mit den radikalen Modernen nicht ganz ausgelöscht wurde, zeigen die großartigen „neoromantischen“ Metamorphosen Benjamin Britzens, der gleichfalls – wie Gouvy – ein Unzeitgemäßer und Außenseiter war, den die Briten heute freilich als „classic“ zu den wichtigsten Komponisten ihres Landes zählen. Was die Préludes und Fugues Théodore Gouvys angeht, so ist es der Recherche und Arbeit Alain Thiels zu verdanken, dass wir diese Werke für die Nachwelt erhalten konnten. Sie sind Beleg dafür, dass Gouvy, dessen Musikbibliothek ungemein reich ausgestattet war, sich intensiv geschult hatte an großen barocken Vorbildern wie Bach oder Telemann. Denn sowohl die rhetorische Gestik und die intensive chromatische Harmonik seiner Miniaturen beweisen, dass Gouvy diese Raffinessen der Bach'schen Musik auch für seine großen Chorwerke zu nutzen wusste, die ja auch gerade in Leipzig große Erfolge haben sollten.



Musikhaus
Knopp